

Bravo! voyons le second miracle.

Le duc Richard avait fait rebâtir l'abbaye de Fécamp en l'honneur de la précieuse relique. Le jour de la dédicace de l'église, savez-vous ce qui apparut?

Non, mais je brûle de l'apprendre.

Un ange de six pieds de haut.

Quel gaillard!

Cet ange magnifique tenait dans sa main le gant, qu'il déposa sur l'autel. Puis il disparut, laissant son pied imprimé sur une pierre. Il n'y avait plus à douter de l'authenticité de la relique, et personne n'en douta plus.»

Les pèlerins qui vont chaque année se prosterner devant le gant de Joseph d'Armathie peuvent être évalués à vingt mille. Par la même occasion, ils boivent de l'eau d'une fontaine appelée fontaine du précieux sang, et qui se trouve dans la cour de la maison portant le n° 10 de la rue de l'Aumône. Cette fontaine, propriété particulière, rapporte autant que les vignoles de Château-Margaux. Cette petite fiole d'eau est payée dix centimes par le croyant, et les fidèles en ingurgitent plus de dix mille litres le seul jour du grand pèlerinage. «Le succès comme vente de l'eau de la source du précieux sang, nous dit M. Conty dans son *Guide* des côtes de Normandie, a donné l'idée à un propriétaire voisin de faire concurrence au premier vendeur, en prétendant que c'était dans son champ et non dans celui de son voisin qu'avait été trouvée la relique. Quelle est la vraie source? Faut-il boire aux deux pour faire un pèlerinage efficace? Je ne puis vous renseigner à cet égard.» On parle d'un procès entre les deux propriétaires, dont l'un a bravement appendu à la porte de sa petite Salette l'écriteau suivant :

PRAIRIE OU A ÉCHOUÉ LA SOUCHE DU FIGUIER CONTENANT LE PRÉCIEUX SANG DE N.-S. JÉSUS-CHRIST.

Ne trouvez-vous pas qu'il est grandement temps de décréter l'instruction élémentaire obligatoire pour tous les Français.